

L'heure est venue de sortir de votre sommeil....Rejetons les œuvres des ténèbres.... Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ

Cette exhortation de S.Paul a tenu un rôle décisif dans la conversion de S. Augustin, telle qu'il l'a racontée dans les *Confessions* (Livre VIII, ch.12). D'abord séduit par le manichéisme, enseignant l'existence de deux dieux rivaux, le dieu du bien et le dieu du mal, Augustin était attiré vers le christianisme grâce aux prédications de S.Ambroise, évêque de Milan. Il n'en restait pas moins très hésitant. Un jour qu'il discutait avec son ami Alypius dans un jardin, il entendit comme le chant d'un enfant *Tolle et lege*, Prends et lis. Il ouvrit alors un livre où il trouva les paroles de S.Paul que nous venons d'entendre. Emu jusqu'aux larmes, Augustin décida de demander le baptême.

Puissions-nous trouver nous aussi une directive de vie dans la sainte Ecriture ! Une bonne résolution à prendre pour le temps de l'Avent qui commence.

Par excellence l'Avent est le temps de l'attente et de la persévérance, ce dont nous avons tous tant besoin !

Attente de la venue de Jésus dans la pauvreté de la crèche de Bethléem, ce qui devrait nous inciter à la modération dans les fêtes de fin d'année,
attente de la venue intime du Christ dans nos cœurs,
attente enfin du grand Jour de la manifestation glorieuse du Sauveur de l'humanité.

Durant cette période, les textes de la liturgie visent à réveiller en nous le courage de l'espérance, et cela en revivant l'expérience spirituelle du peuple d'Israël. Malgré tant d'épreuves, celui-ci a su transmettre le flambeau de la foi en la venue d'un Sauveur. Toutes tirées du grand rouleau du prophète Isaïe, les lectures de ces 4 dimanches nous feront parcourir les rebonds d'un message qui s'est repercuté de siècle en siècle grâce aux prophètes.

En cette année A, nous lirons de façon suivie l'évangile de S.Matthieu, le publicain appelé par Jésus à abandonner ses affaires pour Le suivre. Par excellence Matthieu est le catéchète, qui regroupe les enseignements et les paraboles de Jésus, pour nous faire vivre en église les Béatitudes. En même temps, Matthieu nous invite à prendre au sérieux les exhortations de Jésus en évoquant souvent l'heure du jugement. Pour aujourd'hui retenons la consigne : *Tenez-vous prêts.*

Quelle actualité dans le poème d'Isaïe que nous venons d'entendre ! Nous transportant à la fin des temps, le prophète évoque l'exaltation de la sainte montagne au-dessus de toutes les autres. Depuis le transfert de l'Arche d'Alliance par David, Jérusalem était devenu le seul lieu où l'on pouvait offrir des sacrifices. Sur la route les pèlerins chantaient des cantiques appelés Psaumes des montées. En écho nous avons chanté nous aussi : *Quelle joie quand on m'a dit : Nous irons à la montagne du Seigneur... C'est là le siège du droit...*

Avec hardiesse Isaïe nous parle d'une **mondialisation** de l'espérance. Mondialisation, un phénomène qui nous fait peur quand il est conçu en termes purement économiques. Cette conception, celle des financiers de la *City* de Londres ou de *Wall Street* aux Etats Unis, ne peut que provoquer la révolte populaire. Pour la France, comment ne pas être inquiet devant la paupérisation d'une partie importante de la population, notamment en milieu rural: selon les statistiques données à la Journée du SOS, 9 millions d'habitants de notre pays sous le seuil de la pauvreté, dont 3 millions d'enfants ! Comme l'Eglise nous y invite, il faut concevoir d'autres formes de la mondialisation, basées sur le respect des hommes, de tous sans exception, et sur la recherche d'un développement durable.

La vision d'Isaïe, avec ses larges perspectives, doit stimuler notre recherche d'une **paix** sociale et internationale de longue portée. Au-delà de l'alliance particulière conclue avec Israël, Isaïe entrevoit le pèlerinage de toutes les nations, sans distinction. Elles ne viennent pas apporter des offrandes somptueuses pour se concilier les faveurs du Dieu d'Israël, C'est le seul désir de la paix qui motive les pèlerins. Ils ont confiance qu'à Jérusalem ils recevront une sentence d'arbitrage pour mettre fin à d'incessants conflits

La loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur.

En termes modernes, on parlera de droit naturel, découlant de la nature même de l'homme, droit s'imposant au-delà de toutes les législations particulières. C'est à quoi se sont attachés, au lendemain de la 2^e Guerre mondiale, les rédacteurs de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Depuis Jean XXIII, dans son encyclique *Pacem in terris*, les Papes n'ont cessé de se référer à cette Déclaration, non sans y apporter les compléments de la perspective chrétienne. L'encyclique du Pape François sur la sauvegarde de la « maison commune » *Laudato Si* se situe dans la même perspective. Prenant en compte le travail des experts, le Pape apporte ensuite l'éclairage religieux, la foi au Christ venu partager notre vie concrète pour nous conduire vers le royaume de son Père. Vu l'importance du sujet, je regrette vivement que si peu d'entre vous aient participé à la matinée d'étude sur le sujet, samedi dernier»

L'espérance d'Isaïe, ce sera la fin de la course aux armements ! Les épées seront transformées en socs de charrue et les lances en faucilles. Ainsi débutera une ère de prospérité pour tous ceux qui renoncent à la guerre. Le 3^{ème} dimanche de l'Avent sera consacré à la prière pour la paix.

Isaïe ne nous entraînerait-il pas sur les rivages de l'utopie ? La situation mondiale étant si explosive, les pays sont bien obligés de prévoir leur défense. Oui, ce sont là des questions très difficiles, qui ne se résolvent pas en termes de Noir et Blanc. Nous vivons dans le gris, mais il n'empêche que nous devons tendre le regard vers un avenir, selon le cœur de Dieu. Le rêve doit stimuler nos efforts, comme l'a si bien compris Martin Luther King, un saint martyr des temps modernes : n'a-t-il pas payé de sa vie le combat pacifique pour l'égalité des Noirs américains ?

Je fais encore le rêve qu'un jour la justice ruissellera comme l'eau, et la droiture comme un fleuve puissant....

Je fais encore le rêve qu'un jour la guerre prendra fin et que les hommes transformeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en ébranchoirs, que les nations ne s'élèveront plus les unes contre les autres et qu'elles n'envisageront plus jamais la guerre.
(*La seule Révolution*, p.113-115)

Pour nous, en ce temps d'Avent, nous nous mettrons en route vers la lumière de Bethléem, sans succomber au fatalisme de ceux qui pensent que rien ne peut changer. Dans le texte de réflexion **Dans un monde qui change retrouver le sens du politique**, message que je vous invite à lire et à travailler avec vos amis, retenons la conclusion

*Pour celles et ceux qui ont foi en Dieu et qui vivent dans la communion au Christ, les difficultés que nous rencontrons ne sont pas un appel au renoncement. Au contraire, elles nous acculent à investir toutes nos capacités pour construire une société plus juste et plus respectueuse de chacun. **Cela s'appelle l'espérance.***

Edouard Cothenet